

Accueillir Les petites bêtes dans son jardin

Quelque soit la taille de votre jardin, il peut devenir un **refuge pour les petites bêtes**. Au cours de leur cycle de vie, elles ont besoin comme tous les êtres vivants **du gîte et du couvert**.

En résumé, un jardin favorable aux petites bêtes est diversifié, végétalisé et pas trop entretenu, du moins dans certaines zones.

Selon nous, **il n'existe pas d'espèces nuisibles** au jardin.

Ce qualificatif comme celui de ravageurs qui indique, un impact négatif de la petite faune, est **subjectif**. Chaque jardinier a son propre seuil de **tolérance** à l'impact de l'activité des petites bêtes sur le jardin.

Si une espèce est en trop grand nombre et que son activité est préjudiciable cela indique que **l'équilibre dynamique** recherché dans un jardin qui prend en compte le vivant est rompu.

Un jardin diversifié où les fonctionnalités écologiques sont préservées et les interactions favorisées est garant d'une régulation des espèces entre elles. La clé n'est donc pas l'éradication d'une espèce mais la recherche d'un **jardin résilient capable de répondre aux perturbations**.

Pour cela, observons le fonctionnement des écosystèmes et inspirons nous en.

Le jardin et notamment le potager est une situation artificielle qui n'existe pas dans la nature. Le regroupement d'une même culture sur un espace facilite grandement la vie des insectes, pucerons et autres mollusques qui n'ont qu'à passer d'un pied à l'autre pour se servir. Dans la nature, les **végétaux sont diversifiés et mélangés** ce qui limite l'impact de potentiels "attaques". Par ailleurs, il faut rappeler qu'un impact modéré n'est pas toujours préjudiciable à la réussite de la récolte. **Observons avant d'agir** la réaction de la plante dès qu'un puceron pointe le bout de son nez.

Pour conclure ce préambule, rappelons nous que ces espèces si vite qualifiées de nuisibles **jouent un rôle dans le tissu du vivant**. Par exemple la limace dévoreuse de jeunes salades est aussi un espèce détritiphage qui participe au recyclage de la matière et à la fertilité du sol. Et si nos jardins offraient, à la faune sauvage, la part des anges ?

Quelques conseils

Le végétal : La base

FAVORISER DES PLANTES SAUVAGES INDIGENES qui sont adaptées aux insectes autochtones. Elles serviront de supports de pontes, de zones de chasse pour les espèces prédatrices et de zones d'alimentation pour les espèces phytophages.

CONSERVER LE LIERRE sur les murs et les arbres. C'est un abri hivernal de premier choix et une ressource en pollen et nectar en automne.

CHOISIR DES ENFRAIS VERTS utiles aux pollinisateurs sauvages comme les légumineuses locales (trèfles, sainfoin, lotier)



Sainfoin, un engrais vert de la famille des légumineuses

VEILLER A ETALER LA FLORAISON SUR L'ANNEE. Certaines espèces d'abeilles solitaires et de papillons sont actifs dès la sortie de l'hiver.

VARIER LES STRATES VEGETALES. Certains insectes sont arboricoles. C'est le cas des certaines espèces de sauterelles comme la grande sauterelle verte.

GARDER UN COIN D'HERBE HAUTES ET DES TIGES FANEES pour les criquets, sauterelles, araignées, punaises, coccinelles... De nombreuses espèces de papillons communs pondent sur les herbes qu'on appelle aussi les graminées et les tiges fanées et abimées servent de lieux de pontes à d'autres espèces. Vous pouvez faucher cet espace en fin d'automne, période la moins préjudiciable à la faune ou faucher l'année suivante, en pratiquant des rotation des coins non entretenus dans votre jardin.

PRIVILEGIER DES FLEURS SIMPLES ET EPU PROFONDES où le pollen et le nectar sont facilement accessibles. Pour produire des inflorescences spectaculaires, de nombreuses variétés horticoles ont été modifiées : le nombre de pétales a été multipliés. On parle de fleurs doubles ou multiples. cette modification ont entraîné la disparition des organes reproducteurs de la plante, la rendant stériles et par conséquent inutiles pour les insectes (absence de pollen et de nectar) mais aussi pour les oiseaux (absence de graines). C'est le cas de certaines variétés de roses, des pivoines, des hortensias, des camélias mais aussi d'espèces proches des espèces sauvages comme le bleuet.



exemple du bleuet : à gauche variété horticole modifiée, à droite bleuet sauvage



Quelques conseils

Des aménagements complémentaires

Diversifier Les micro-habitats est favorable à La biodiversité et notamment aux petites bêtes.

LAISSER DU BOIS MORT pour les espèces xylophages (qui se nourrissent de bois) comme les cloportes ou le lucane cerf-volant. Cette zone sera aussi une bonne zone de chasse pour les araignées.



AMENAGER DES PETITS COINS D'EAU car les petites bêtes, elles aussi, ont besoin de se désaltérer surtout pendant les périodes chaudes où l'eau se fait rare. Attention à l'aménager de telle façon à ce que les petites bêtes puissent en ressortir facilement (morceaux de bois, cailloux...) pour éviter la noyade

GARDER DES ZONES NUES (sable, terre) pour les espèces qui pondent directement dans le sol. De nombreux hyménoptères pondent directement dans le sol mais faute de marteau-piqueur, ils ont besoin d'un sol meuble. Trois quarts des abeilles sauvages sont terricoles. Mais le table de sable des enfants ne conviendra pas, trop de dérangement.



Abeille solitaire du genre *Lasioglossa* qui pond dans le sol (photo Michel Riou)

CREER UNE MARE pour les espèces aquatiques et pour les espèces dont une partie du cycle de vie s'effectue dans l'eau comme les libellules.



Les gîtes artificiels, utiles sous certaines conditions



L'évolution de nos modes de vie a fait disparaître de nombreux gîtes que ces insectes trouvaient naturellement dans leurs environnements (terre battue, vieux arbres creux, creux dans les murs...). Pour pallier à cette perte d'habitats, vous pouvez **construire et installer des gîtes dans votre jardin si celui-ci offre peu d'abris naturels**. Ils sont d'ailleurs très en vogue, même sur les ronds-points des villes. Si votre jardin ou son environnement immédiat n'offrent pas de **ressources alimentaires**, les gîtes artificiels n'auront pas d'utilité car les espèces n'ont pas toute de grande capacité de déplacement pour se nourrir.

Il n'existe pas, à notre connaissance d'études, sur l'efficacité de ce type de gîtes mais des retours d'expériences de jardiniers nous donnent quelques tendances. **Les gîtes pour le nidification (notamment fagot de tiges creuses et buche percée), semblent mieux fonctionner que les abris hivernaux** qui hébergent principalement des araignées. Les espèces préfèrent semble-t-il **des abris naturels comme le lierre, la mousse ou l'écorce décollée, des tiges sèches, des feuilles mortes** pour passer l'hiver.

Les grands hôtels à insectes composés de plusieurs logements sont certes très décoratifs mais semblent moins efficaces que plusieurs petites gîtes spécialisés et réparties aux 4 coins du jardin.

Dans un jardin diversifié qui ménage des coins calmes et pas trop entretenus, les gîtes artificiels ne sont pas indispensables car les espèces trouvent facilement des abris.



Punaises gendarme s'abritant dans une faille de bois

Quelques gîtes artificiels

pour la nidification des abeilles et guêpes solitaires

Le fagot de tiges creuses pour les abeilles et guêpes solitaires.

Bambou, roseau, ombellifères...

Le fagot de tiges à moelle pour les abeilles et guêpes solitaires

Ronce, sureau, rosier, buddleia, topinambour, framboisier...



Boucher une des extrémités des tiges avec de l'argile



La bûche de bois percée pour les abeilles solitaires xylocoles .

Faire des trous de différents diamètres (entre 2 et 10 mm) espacés de 1 à 2 cm pour accueillir des espèces différentes, d'une profondeur égale à 10 fois le diamètre du trou. Ne pas percer la bûche de part en part, garder une marge de quelques cms.

De manière générale ces gîtes que ce soit tiges creuses ou bûches percées vont surtout attirer, pour les abeilles, des espèces de la famille des Megachilidae, **la majorité des genres d'abeilles des autres familles nichant préférentiellement dans le sol.**



Osmie, une abeille solitaire qui utilise les bûches percées
(photo Michel Riou)

Quelques conseils d'installation

Le gîte doit être exposé de préférence au **sud-est**, dans un endroit calme , bien exposé et à proximité du garde-manger et installé dès la fin de l'hiver. Il doit être installé entre 30 cm et 2 m de haut et **si possible protégé de la pluie** qui accélère sa dégradation dans le temps.

Les matériaux utilisés pour sa construction doivent être naturels. Bois traité à proscrire ! Certains matériaux sont plus ou moins durables dans le temps. Pensez donc à renouveler vos gîtes abimés ou à en remplacer des parties.



PLANTES UTILES AUX POLLINISATEURS

Pour optimiser l'accueil, veillez à diversifier les fleurs semées de manière à ce que la floraison s'étale sans interruption jusqu'en automne.

LES LEGUMINEUSES

Elles constituent la base indispensable de l'alimentation de la grande majorité des abeilles (à langue longue) et des bourdons. Elles sont également visitées par de nombreux papillons de jour.

Trèfle des prés, lotier corniculé, sainfoin, vulnéraire (mais aussi les trèfles violet et incarnat, les gesses, les luzernes...)



LES COMPOSEES CARDUEES

Elles ont une très grande importance pour les abeilles (à langue longue) car elles fleurissent jusqu'en fin d'été, période pendant laquelle les ressources alimentaires sont rares. Elles sont primordiales pour les bourdons car elles constituent la principale source de nectar pour les mâles. Elles attirent aussi de nombreux autres pollinisateurs : abeilles (à langue courte), cétoines, papillons.

Centaurée des prés, centaurée noire, centaurée scabieuse, cirse laineux, chardon penché, bleuet, cardon, artichaut.



LES COMPOSEES NON CARDUEES

L'intérêt de ces fleurs à corolles courtes est que la plupart des espèces sont visitées par une très grande diversité de pollinisateurs à langue courte (abeilles, guêpes, mouches).

Chicorée sauvage, léontodon variable, tanaïsie, achillée millefeuille, grande marguerite tournesol.



LES LABIÉES

Les labiées sont butinées par des abeilles à langue longue et aussi de nombreux autres pollinisateurs.

Origan, brunelle commune, bétoine, germandrée, lamiers, sauges, sarriette annuelle.



LES OMBELLIFÈRES

Les fleurs de ces plantes sont visitées par une très grande diversité de pollinisateurs (abeilles, guêpes, mouches). Les ombellifères sont également importantes pour la nidification et l'hivernage de nombreuses espèces. Une fois sèches, les tiges laissent des tubes creux dans lesquels s'abritent beaucoup de petits insectes et dans lesquels viennent nicher certaines espèces d'abeilles ou de guêpes solitaires.

Carotte sauvage, panais commun, berce commune, panicaut, angélique, cerfeuil sauvage, fenouil.



LES BORRAGINACÉES

Parmi les borraginacées, la vipérine est l'une des plus intéressantes : pas moins 96 espèces d'abeilles la visitent (en Belgique)

Vipérine, bourrache, consoude



d'après : Terzo & Rasmont, 2007 – Abeilles sauvages, bourdons et autres insectes pollinisateurs – Les Livrets de l'Agriculture. Ministère de la Région Wallonne / Direction de l'Agriculture. 56p.



PLANTES HÔTES DES PAPILLONS DE JOUR

Selon les espèces, les chenilles peuvent consommer soit des plantes très différentes (chenilles "polyphages"), soit un panel limité de plantes (chenilles "oligophages"), soit une seule espèce de plante (chenilles "monophages, et donc très exigeantes !). **La plante nourricière de la chenille est appelée "plante-hôte",** et c'est sur elle que la femelle papillon va pondre.

La plupart des espèces diurnes de nos régions sont **oligophages ou monophages**, ce qui les rend très vulnérables à la modification de la végétation qui peut entraîner la disparition de leur plante-hôte. Il faut donc se souvenir que **les chenilles sont beaucoup plus exigeantes** que les papillons en lesquelles elles se métamorphoseront.

Fiche d'animation CPN

30 papillons et leurs plantes-hôtes

Selon nos renseignements, voici la liste des papillons (diurnes) parmi les plus communs dans nos régions et les plantes nourricières qu'ils recherchent. À vous de compléter cette liste en fonction des espèces de papillons que vous souhaitez "inviter". Utilisez un bon guide sur les papillons pour vous aider (voir page 20 ou notre site www.fcnpn.org).

Papillons	Plantes-hôtes
<i>Amaryllis (Pyronia tithonus)</i>	Graminées (fétuques, pâturins...)
<i>Argus bleu (Polyommatus icarus)</i>	Légumineuses (trèfles, lotiers, bugranes, luzernes et nombreuses autres Fabacées)
<i>Aurore (Anthocharis cardamines)</i>	Crucifères (Cardamine des prés, alliaires et quelques autres Brassicacées)
<i>Belle-Dame (Vanessa cardui)</i>	Près de 70 espèces de 7 familles botaniques différentes : orises, chardons (Asteracées), mauves (Malvacées), orties (Urticacées), vipérines (Borraginacées)...
<i>Carte géographique (Araschnia levana)</i>	Ortie dioïque (famille des Urticacées)
<i>Citron (Gonepteryx rhamni)</i>	Bourdaine et Nerprun (Rhamnacées)
<i>Cuivré commun (Lycaena phlaeas)</i>	Oseilles sauvages (Oseille des prés, Petite Oseille et autres Polygonacées du genre Rumex)
<i>Demi-deuil (Melanargia galathea)</i>	Graminées (fétuques, brachypodes, brômes, avoines...)
<i>Flambe (Iphiclides podalirius)</i>	Arbustes de la famille des Rosacées (Prunellier, Cersier, Mahaleb...)
<i>Gazé (Aporia crataeg)</i>	Arbustes de la famille des Rosacées (Prunellier, pruniers, aubépines, sorbiers...)
<i>Hespérie de la Houque (Thymelicus sylvestris)</i>	Graminées (vulpins, brachypodes, dactyles, orsellies...)
<i>Hespérie de la Mauve (Pyrgus malvae)</i>	Aigremoines, potentilles, ronces et autres Rosacées
<i>Machaon (Papilio machaon)</i>	Près de 50 espèces d'Umbellifères (Carotte sauvage, Fenouil, angeliques, Peucedan...)
<i>Mégère (Lasiommata megera)</i>	Graminées (brachypodes, fétuques, pâturins...)
<i>Moro-Sphinx (Macroglossum stellatarum)</i>	Gaillots, garances, aspérules (familles des Rubiacées)
<i>Myrtil (Maniola jurtina)</i>	Graminées (brachypodes, pâturins, fétuques, agrostis...)
<i>Pann du jour (Inachis io)</i>	Ortie dioïque (Urticacées) ou Houblon (Cannabacées)
<i>Petite Tortue (Aglais urticae)</i>	Ortie dioïque (Urticacées)
<i>Piède du Chou (Pieris brassicae)</i>	Très nombreuses crucifères sauvages ou cultivées (choux, moutardes, ravenelles...), capucines...
<i>Procris (Coenonympha pamphilus)</i>	Graminées (fétuques, pâturins...)
<i>Robert-le-Diable (Polygonia c-album)</i>	Orties, Houblon, ormes, groseillers, saules, noisetiers...
<i>Grand Mars changeant (Apatura iris)</i>	Saules (Saulé marsault et autres Salicacées)
<i>Souci (Colias crocea)</i>	Légumineuses (lotiers, luzernes, trèfles et autres Fabacées)
<i>Petit Sylvain (Limenitis camilla)</i>	Chèvrefeuilles (famille des Caprifoliacées)
<i>Tabac d'Espagne (Argynnis paphia)</i>	Violettes (famille des Violacées)
<i>Thécla du Chêne (Neozephyrus quercus)</i>	Chênes (familles des Fagacées)
<i>Thécla de la Ronce (Callophrys rubi)</i>	Plus de 50 plantes de 8 familles différentes (surtout des Fabacées : genêts, ajoncs, trèfles mais aussi Cornouiller sanguin, ronces, Nerprun, bruyères, myrtiliers...)
<i>Tircis (Pararge aegeria)</i>	Graminées (surtout pâturins)
<i>Vulcain (Vanessa atalanta)</i>	Orties, pariétaires (famille des Urticacées)
<i>Zygène de la Filipendule (Zygaena filipendulae)</i>	Lotiers (famille des Fabacées)



Où se procurer des semences ?

Adresses non exhaustives de producteurs de semences bio

Le jardin du naturaliste

Depuis 1992 Olivier Tranchard conseille, forme en gestion différenciée, jardins sauvages et pédagogiques ouverts à la visite, et pépinière de plants et graines d'espèces locales.

Les sauvages pépinières

Pépinière située dans les Pyrénées ariégeoises, spécialisée dans la mise en culture de plantes indigènes et d'origine sauvage, labellisée en Agriculture Biologique...

Association Kokopelli

L'Association Kokopelli se consacre, fondée en 1999 par Dominique et Sofy Guillet et Jocelyn Moulin, à la protection de la biodiversité alimentaire et médicinale, à la production de semences et de plants issues de l'agro-écologie, et au soutien des communautés paysannes n'ayant plus accès aux semences fertiles.

Graines del païs

Graines del Païs est une entreprise artisanale de graines potagères et florales biologiques. Elle rassemble aujourd'hui plus d'une trentaine de producteurs qui sont pour la plupart installés dans le sud et l'ouest de la France.

Graines dans le vent

Les Graines dans le Vent produit des graines de plantes et fleurs sauvages utiles. Ces plantes sont à vertus aromatiques et médicinales ou nécessaires aux insectes pollinisateurs et auxiliaires.

Zygène

Semences, plantes sauvages, graines de fleurs, production sauvages d'origine France "Partenaire pour la biodiversité". Depuis 1997 l'entreprise Zygène offre une activité de diversification à un réseau d'agriculteurs dans le sud est de la France.

Silènes graines du morvan

Propose des graines de fleurs sauvages récoltées en Morvan dans des espaces naturels ou agricoles (certifiés AB).

Biaugerme

Depuis 1981, nous sommes des agriculteurs du Lot-et-Garonne, installés dans les coteaux de l'Agenais et de la vallée du Lot, sur un ensemble de 13 fermes situées dans un rayon de 20 km autour de Montpezat d'Agenais. Venant d'horizons divers, nous mettons en commun nos forces et notre expérience du travail de la terre pour produire les semences potagères, aromatiques et florales.

Floridée'o

Structure spécialisée dans la multiplication de plantes et de semences dédiée à la flore "sauvage" à fortes valeurs patrimoniales, avec la volonté de valoriser les génotypes locaux. Implantée aux portes de Rennes, elle mène ses investigations en premier lieu en direction des taxons de la flore armoricaine.

Semence Nature

Structure émergente spécialisée dans la récolte, la production et la commercialisation de semences et plants d'espèces sauvages et locales. Nous vous proposons des semences de plantes sauvages locales, répondant au cahier des charges de la marque « Végétal local » et « Vraies messicoles ».

